



**HAL**  
open science

# Le son, la mémoire et l'imaginaire : une approche phénoménologique

Jean Vion-Dury

► **To cite this version:**

Jean Vion-Dury. Le son, la mémoire et l'imaginaire : une approche phénoménologique. Son(s) et Mémoire(s) (journée d'étude), Paul Bloyer, Audrey Moutat, Gérard Chandès, Oct 2021, Limoges, France. hal-03407862

**HAL Id: hal-03407862**

**<https://hal.science/hal-03407862>**

Submitted on 28 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le son, la mémoire et l'imaginaire : une approche phénoménologique

Jean Vion-Dury

Aix Marseille Univ, CNRS, PRISM, Marseille, France et  
Pôle universitaire de Psychiatrie, Hôpital Ste Marguerite 13009 Marseille, France

L'écoute d'un son peut être abordée de multiples manières au rang desquelles l'acoustique et la sémiotique notamment. Depuis de nombreuses années nous travaillons sur cette problématique du point de vue de la phénoménologie Husserlienne en utilisant en particulier des entretiens phénoménologiques. L'approche phénoménologique permet de déplier les structures et les contenus des vécus de conscience et en particulier des vécus d'arrière-plan tel que les nomme Husserl, c'est-à-dire des processus préréflexifs survenant dans l'expérience consciente de l'auditeur.

Dans cette présentation nous nous proposons de revenir sur trois expérimentations empiriques réalisées dans nos groupes de recherche. L'accent sera mis ici d'une part sur les processus se produisant pendant la rétention du son dans la conscience (ce que les cognitivistes appelleraient la mémoire de travail) et d'autre part sur les processus imaginaires mis en jeu lors de l'écoute ou la reproduction de sons dans un dispositif expérimental *ad hoc*. Deux de ces études utilisent les entretiens phénoménologiques, l'autre les formes graphiques obtenues lors de la reproduction de gestes sonifiés.

La première expérimentation (Petitmengin et al., 2009) consistait simplement à décrire, au cours d'entretiens phénoménologiques, les processus conscients non-réflexifs se déployant lors de l'écoute sonore. Il y a ainsi 3 manières d'écouter un son: quant à sa source, quant à son origine, quant à sa qualité. L'écoute d'un son n'est pas qu'auditive ; elle est multimodale (vision, kinesthésie, olfaction) sur le plan sensoriel. L'espace corporel de l'expérience varie avec la manière d'écouter. La disposition de l'attention varie avec le type d'écoute.

La seconde expérimentation fait partie de la thèse de M. Dias-Alves (Dias-Alves, 2021) et elle concerne la reproduction de gestes sonifiés. Le dispositif est le suivant : des formes diverses (ellipse, lemniscate, arche forme aléatoire) sont relayées sur une tablette graphique et les profils de vitesse obtenus sont sonifiés (rendus audibles) avec un synthétiseur qui peut produire 3 types de texture sonore : du bois, du métal, du liquide (non visqueux). Les participants à l'expérience entendent de tels sons et doivent les reproduire sur le même dispositif. Les paramètres de profils de vitesse du geste sont analysés que le plan physique pour évaluer les différences éventuelles avec le profil de vitesse initial. Mais ce n'est pas ce qui nous intéresse ici. Ce qui nous intéresse ce sont les traces obtenues, c'est-à-dire les dessins réalisés par les participants lors de cette reproduction. Dans le cas du son produit par un geste d'ellipse (dans les 3 textures) on observe que les sujets ne reproduisent que dans moins d' 1/3 des cas le mouvement ayant généré un son de synthèse. On peut différencier ainsi 5 catégories de formes réalisées et différentes de l'ellipse. La répartition de ces formes dépend notamment de la texture (liquides, métal, bois) du son produite par le synthétiseur. Le sujet imagine donc un (des) mouvement(s) sans rapport avec le mouvement ayant produit le son initial.

La troisième étude (Vion-Dury et al., 2021), consiste à faire des entretiens phénoménologiques chez des sujets devant reproduire un son d'ellipse dans de l'eau, selon le protocole de la seconde étude. D'une part, concernant l'écoute sonore, on retrouve les processus décrits dans l'expérience n°1. Lors de la reproduction, les formes réalisées par les sujets varient, ainsi que les profils de vitesse ou la qualité de reproduction. La reproduction du rythme est l'élément central de la reproduction du son. Lors de l'écoute, les sujets se représentent (ou imaginent) le son (vagues, ellipses, bulles, sablier etc.). Lors de la reproduction les sujets imaginent des scènes dans lesquelles ils sont impliqués.

L'interprétation que l'on peut donner à ces processus imaginaires est qu'ils font partie de ce que Husserl appelle, dans la phénoménologie de la conscience verbale, la conscience de remplissement, laquelle survient après la conscience de signifiant et de signifié. Le son entendu reste présent la conscience au cours de ce qu'il nomme la rétention, bien qu'il tende à s'estomper progressivement et à disparaître. Le remplissement se déploie

parallèlement soit sous une forme de représentation (imagerie mentale : « ce son ressemble à une sinusoïde ») soit sous une forme de scène imaginaire (« je me voyais en train de laver un pull-over »). Ce processus de remplissage se produit durant la rétention (le souvenir primaire, du tout juste passé) avant que le son ne s'évanouisse dans la conscience. Lors du rappel du son (ou d'un son similaire), dans le moment où le souvenir reproducteur (souvenir secondaire) émerge, émerge probablement aussi un halo imaginaire dont on ne sait pas vraiment s'il est le même ou un autre que celui qui était provoqué par le son d'origine.

Ainsi, toute écoute, reproduction ou réécoute d'un son semble convoquer dans le moment de la rétention des processus imaginaires variés et intenses qui semble dépasser le processus de sémiologie proprement dite.

*Remerciements* : ces différentes études ont été réalisées avec le concours de Manuel Dias-Alves, Marie Degrandi, Gaëlle Mougin, Mitsuko Aramaki, Solvi Ystad, Richard Kronland-Martinet (études 2 et 3), les membres de l'Atelier de Phénoménologie Expérientielle de Marseille (étude 3 et entretiens phénoménologiques sur l'écoute musicale et sonore), Claire Petitmengin et Michel Bitbol (étude 1).

### **Références**

Dias-Alves, M. (2021). Perception et reproduction des invariants cinématiques et acoustiques au travers de gestes sonifiés. Thèse de Neurosciences (soutenance prévue le 10 décembre). Aix Marseille Université.

Petitmengin, C., Bitbol, M., Nissou, J.M., Pachoud, B., Curallucci, H., Cermolacce, M., and Vion-Dury, J. (2009). Listening from within. *J.Consciousness Studies* 16, 251–284.

Vion-Dury, J., Degrandi, M., Mougin, G., Bordonné, T., Ystad, S., Kronland-Martinet, R., and Aramaki, M. (2021). How do you reproduce a synthetic sound of an ellipse in water? A phenomenological investigation of pre-reflexive contents of consciousness. In *Perception, Representations, Image, Sound, Music, CMMR2019*, (Cham: Springer International Publishing), pp. 449–461.